

## EDITORIAL

Economie et société

*Edmond Bianco*

La gauche se réorganise pour faire face au désastre, la droite réussit son unité pour gagner les élections ...

Voilà des assertions et quelques autres de connotations voisines qui nous sont assénées avec une constance digne d'éloges. Mais quels problèmes posent ces prétendues analyses qui ne font que décrire les pitreries d'une poignée de clowns tristes agités comme des marionnettes devant les regards subjugués de l'électeur mal à l'aise, par les véritables tenants du pouvoir ? Seulement semble-t-il les états d'âme de quelques personnages que les turbulences du panier de crabes ont amenés pour quelques instants à la surface.

On est donc amené à se demander comment il se fait que le langage de ceux qui s'estiment être les dépositaires du pouvoir et de leurs porte-voix ne paraisse plus transporter grande signification. Et même pourrait-on ajouter, pour ceux qui essaient de comprendre, il semble clair qu'il n'est plus qu'un simple véhicule "d'entourloupes". Quand un groupe de partis est dans l'opposition, il dénonce les agissements du groupe au pouvoir, mais dès qu'il arrive lui-même au pouvoir, il assure l'exacte continuité des actions du précédent, qui, placé alors dans l'opposition se met à reprocher au nouveau pouvoir ce qu'eux mêmes ont initialisé. Hollande reprochant à Raffarin de continuer la privation d'EDF que les socialistes ont entamée ! ...

Où allons nous ?

On peut aussi se demander qui sommes-nous, que sommes-nous devenus, et quelle est notre véritable place dans cette société de faux semblants. Et surtout qu'est-ce véritablement qu'une crise, puisque crise il y a, nous rebat-on les oreilles. Comment la connaissance du groupe par un individu s'intègre-t-elle dans le groupe ?

Ecrit en 2003